

Les lettres 30 & 31 démontrent l'insuffisance de la raison pour réprimer l'effort des passions violentes, & la nécessité de la Foi pour mettre la paix & l'innocence de l'ame à couvert de ces tumultes intérieurs. On y parle aussi de la vérité des Mystères & on les affranchit de tout reproche de contradiction. La raison n'en voit pas tous les rapports, mais elle n'y voit pas aussi d'impossibilité; on oppose à son audacieuse curiosité ces beaux vers de Voltaire :

La raison te conduit; avance à la lumière,
 Marche encor quelques pas; mais borne ta carrière;
 Au bord de l'infini ton cours doit s'arrêter;
 Là commence un abyme, il le faut respecter.

Pourquoi donc m'affliger si ma débile vue
 Ne peut percer la nuit sur mes yeux répandue?
 Je n'imiterai point ce malheureux Savant,
 Qui, des feux de l'Etna scrutateur imprudent,
 Marchant sur les monceaux de bitume & de cendre,
 Fut dévoré du feu qu'il cherchoit à comprendre.

Aux leçons de Religion on mêle des leçons de sagesse & de vertu. Les lettres 32, 33, 34, 36., 37, 40, 42, en sont remplies. L'Auteur n'envisage pas seulement le bonheur des particuliers, mais encore celui de la Société générale : c'est sous ce point de vue qu'il envisage les effets du luxe. Il croit avec Mr. d'Alembert " Que le luxe est un
 „ crime contre l'humanité, toutes les fois
 „ qu'un seul membre de la Société souffre,
 „ & qu'on ne l'ignore pas. Qu'on juge
 „ delà combien peu il y a d'occasions & de
 „ Gouvernements où le luxe soit permis,
 „ & qu'on tremble de s'y laisser entraîner,